

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR

SATAN

Le mot « **SATAN** » n'existe nulle part dans l'enseignement du Rouleau de la Torah. Ce vocable, tel que nous le connaissons dans notre imaginaire fertile occidental, n'est qu'un concept postérieur et très tardif, strictement **païen** et qui lui est totalement étranger. Il est, de surcroît, au tout opposé du message de Moïse qui combattait en son dernier souffle et très clairement, par des mises en garde virulentes ces croyances futures et toute fadaise de cet acabit qu'il prophétisait en son testament final (Deutéronome 32) Voir l'essai sur Haazinou. (Lien : <http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.00.23.pdf>)

I - LES DONNEES DU ROULEAU

Ainsi Moïse rappelle-t-il dans Deutéronome 32, 12 que :

« Dieu seul **nous** dirige et **nulle** puissance étrangère ne le seconde »

(Adonai **badad yankhé nou** Vé eïn imo él nékh'ar)

(NB : La traduction rabbinique Zadok Kahn de ce verset est erronée sur le « nous »)

Et Moïse y prévoyait même avec sévérité que ce peuple qu'il qualifiait de "scélérat et dépourvu de sagesse" (*navél vé lo kh'akh'am*) à l'esprit tordu (*phaltol*) ou même en deça de tout imaginable (*takh'poukh'ot*), finirait par accorder dans le futur un crédit de croyances à des stupidités de puissances nouvelles et prétendues surnaturelles autres que Dieu et qui n'ont rien à voir avec le concept Divin (*Yizbékh'ou la chédim lo Eloha Kh'adachim mi karov baou*)

II - L'APPARITION, ENSUITE, DE CE TERME, DANS LES HAGIOGRAPHES N'AVAIT ALORS STRICTEMENT RIEN DE DEMONIAQUE

Ce terme tardif de « **satan** », que nous avons vu étranger au Rouleau, n'apparaîtra que bien plus tard dans les hagiographes et le premier livre des Rois. Mais même ici, ce ne sera en rien un nom propre de démon et ne signifiera simplement que le nom commun de: « **un ennemi** ». Ainsi :

IL Y PEUT DESIGNER UN ENNEMI EXTERIEUR

(1Rois 5, 18)

" **Mais à présent, je suis, grâce à l'Eternel, mon Dieu, en paix avec tous les peuples qui m'entourent. Plus d'ennemi (satan) plus d'obstacle fâcheux**"

(1Rois 11, 14)

" **Le Seigneur suscita un ennemi (satan) à Salomon, ce fut Haddad l'iduméen**"

(1Rois 11, 23)

" **Dieu lui suscita encore un ennemi (satan), ce fut Rezôn, fils d'Elyada**"

(1Rois 11, 25)

" **(Rezôn) fut un ennemi (satan) d'Israël, tant que vécut Salomon**"

MAIS CE TERME INDICAIT QUE NOUS POUVIONS NOUS-MÊME ÊTRE NOTRE PROPRE ENNEMI

(1Chroniques 21, 1)

" Une inspiration néfaste (*satan*) pour Israël, incita David à lever une conscription "

Nous dirions de nos jours **un mauvais penchant** (*yetser a ra*)

I I I - L'INFLUENCE PERSE ET LA NAISSANCE D'UNE DEMONOLOGIE PAIENNE PSEUDO-JUIVE

Zacharie contemporain de Darius (6ème siècle avant notre ère) et influencé par les croyances perses manichéistes , sera parmi les premiers à faire dériver ce nom commun de Satan vers un nom propre en donnant une description allégorique et figurée du démon maléfique (Satan) et du démon bénéfique pour stigmatiser les déviations de la prêtrise et du grand prêtre Josué (Zacharie 3, 1et2)

Job, à sa suite, dans les chapitres 1 et 2 de son livre, surabondera deux siècles plus tard dans ce judéo paganisme devenu apparemment incrusté et qui retournerait Moïse dans sa tombe

Par la suite, ces croyances païennes deviendront pérennes et pollueront le Talmud qui surabonde de midrachim sur ces fantasmagories à mille lieues du judaïsme, si l'on se réfère à la voie dictée par la Thora structurelle et au contenu du testament d'un Moïse là-dessus totalement désespéré.

L'emprunt à l'influence médiévale de la démonologie chrétienne n'a, depuis, en rien contribué à effacer ces croyances populaires, voire rabbiniques, totalement étrangères au Rouleau et si peu compatibles avec la profession contradictoire d'un "Dieu UN", d'une unicité non partagée, abstraite et absolue
